

On n'arrête pas la solidarité! Liberté pour les camarades!

Nous voulons exprimer notre solidarité militante la plus sincère aux côtés des 6 camarades, actifs dans le Secours Rouge/APAPC, le Comité Solidarité/Liberté et l'Union des Jeunes Progressistes Arabes, qui ont été arrêtés et perquisitionnés dans une opération conjointe de la contre-révolution belge et française. Deux de ces camarades sont d'ex-prisonniers politiques des Cellules Communistes Combattantes, qui ont déjà fait de nombreuses années de prison et qui, une fois libérés, ont activement contribué au développement de la solidarité internationaliste. Du peu de nouvelles que nous avons, ces deux camarades ont été accusés de ne pas avoir respecté les règles de la liberté conditionnelle, mais il s'agit encore une fois d'un prétexte pour attaquer et incarcérer la solidarité et ceux qui la pratiquent. Certains de ces camarades ont en outre été accusés d'être impliqués dans l'Opération Tramonto, opération répressive qui a amené à l'incarcération de 17 militants communistes italiens de février à novembre 2007, dont quatre se sont revendiqués prisonniers politiques pour la Constitution du PcP-m. Dès le début de cette opération de la contre-révolution italienne, la solidarité en a fait partie intégrante, que ce soit au sujet des accusés (avec la perquisition de l'habitation d'une camarade active dans le SRI en Suisse) ou par des articles diffamatoires, publiés dans les pires journaux de la bourgeoisie italienne, pour condamner les organisations de solidarité comme le SRI. Mais, surtout, la solidarité s'est resserrée et s'est développée autour des camarades dès le premier instant et a continué à se renforcer malgré les nombreuses tentatives de la réprimer. Ceci est arrivé à susciter l'intérêt préoccupé des services secrets italiens, lesquels ont dédié un chapitre entier de leur rapport annuel au *"partage et à l'appui (rencontré) parmi certaines franges de l'extraparlamentarisme le plus radical"* pour le projet présumé "néo brigadiste".

Cette dernière opération répressive survient dans ce climat, dans une phase où, pour la bourgeoisie impérialiste, toute possible perspective de transformation révolutionnaire de l'actuelle société impérialiste en forte crise est éliminée, comme ceux qui se lancent concrètement sur cette voie.

Ils tentent de cette façon de transférer à l'intérieur des salles de triunaux et de sanctionner pénalement la détermination pour le développement de la lutte de classe révolutionnaire en l'étiquetant comme terrorisme pour en anéantir la portée politique.

La défense de l'identité politique et de la résistance des révolutionnaires prisonniers est fondamentale pour renforcer le fil rouge de la lutte dans et hors des prisons impérialistes, revendiquant comme sujets actifs du mouvement révolutionnaire les camarades qui aujourd'hui sont otages des états qui les emprisonnent. La solidarité est une arme très puissante qui fait partie intégrante de la lutte pour l'émancipation de la classe ouvrière, du prolétariat métropolitain et des peuples opprimés par l'impérialisme, et sera nécessairement empoignée et utilisée. Ils veulent arrêter la solidarité parce qu'ils sont conscients que celle-ci a prouvé historiquement être une arme qui gagne! Nous devons la défédre, et continuer à la pratiquer. L'acharnement répressif de l'impérialisme est seulement l'indice de sa peur et de sa faiblesse et nous devons savoir transformer chaque attaque répressive en renforcement du mouvement de classe!

Nous profitons de l'occasion pour dénoncer les conditions d'isolement total du prisonnier politique Vincenzo Sisi, détenu à la prison de Ferrare et les conditions d'isolement auxquelles sont soumis les camarades aux arrêts domiciliaires, lesquels n'ont pas la possibilité de communiquer avec quiconque en-dehors de leur famille la plus proche.

Nous relançons le rassemblement qui se tiendra mardi 17 juin devant le tribunal de Milan en solidarité aux camarades en procès et plus généralement en soutien à tous les révolutionnaires prisonniers qui, par le monde, résistent dans les prisons impérialistes.

Cette initiative veut également être un moment de lutte à l'occasion de la Journée Internationale du Prisonnier Révolutionnaire, en honneur aux 300 détenus du Parti Communiste du Pérou massacrés le 19 juin 1986 par les agents du gouvernement "socialiste" d'Alan Garcia (acuellement de nouveau au pouvoir) alors qu'ils luttèrent dans les prisons contre les transferts.

Cette date n'est pas pour nous une commémoration vide, mais une journée fondamentale du mouvement révolutionnaire à laquelle relancer la solidarité pour qui lutte encore pour le communisme, même derrière les barreaux des prisons de l'impérialisme.

Camarades pour la construction du Secours Rouge en Italie (cccpsri), 7 juin 2008